JEUDI 11 AVRIL 2019





CITÉ DU TRAIN

21 | ALSredaction MUL@lalsace.fr

Un wagon de nouveautés en 2019

Page 23



Photo L'Alsace/François Fuchs

QUARTIERS

Des animations avec le District d'Alsace de football

Page 27



FESTI'GRENADINE

Les marionnettes parlent d'écologie... et de divorce

Page 30

ÉVÉNEMENT

À Motoco samedi, baston de robots!

La 5º édition des combats de robots du fablab Technistub, ce sera samedi à Motoco. Si ce pugilat mécanisé n'est que la façade du savoir-faire des membres de cette association, il n'est pas question de bouder son plaisir. On mettra bien ses boulons dans la gueule de son adversaire.

Quand on oppose deux robots désormais sans limite de taille et pouvant peser, tout mouillés, jusqu'à vingt kilos, on les cloître dans une vaste cage aux parois ultra-sécurisées. S'il est probablement peu agréable de recevoir un catcheur baladé hors du ring sur le coin de la figure, il est encore plus sûrement traumatisant d'être percuté par un de ces adversaires heurtés, martelés, renversés, projetés, amputés, griffés, déchiquetés, voire catapultés vers d'autres horizons.

Mais pas chauffés à blanc. « Le lance-flammes est interdit », sourit, sans plaisanter, Stéphane Laborde, un des sept membres fondateurs de l'association mulhousienne Technistub, organisatrice des combats de robots Makerfight, dont la 5^e édition se tiendra ce samedi à Motoco. « Tout comme les dispositifs d'interférence électromagnétique », ajoute le bénévole.

« Ne pas toucher, chez nous, c'est interdit »

Les quelques personnes croisées lundi soir dans les locaux de l'association, rue des Flandres, n'ont pourtant rien de maîtres sadiques de gladiateurs mi-mécanos miprogrammes.

Bon, visage dissimulé derrière son masque de soudure, Pierre assemble effectivement avec le soin que porterait un bourreau à sa potence les planchers et les arcades métalliques de l'arène qui sera visible, samedi, dans les locaux de Motoco. Mais Guillaume, lui, travaille sur la cabine photographique de l'association reliée aux réseaux sociaux.

En présence de son fils, Vincent, Roseline s'apprête à intégrer les composants électroniques de celle qu'on pourrait à raison surnommer « La Jante », pendant que sa fille, Maud, se concentre sur des croquis. Christophe et Bertrand. eux, échangent entre machinesoutils au repos et imprimantes 3D adaptables et silencieuses.

« Il ne faut pas confondre la fin et



jantes. Elle le pilotera à distance pendant la compétition Makerfight#5, samedi, à Motoco. Photos DNA

les moyens, rappelle doucement Stéphane Laborde. Les moyens, ce sont les combats de robot. C'est ludique, ça s'adresse à des gens qui n'ont pas forcément de connaissances en conception, programmation. C'est aussi pour ça qu'il y aura ce samedi une vingtaine d'exposants, qui ont promis de jouer le jeu en initiant des ateliers. Et on est clair. Le panneau où est affiché : "Ne pas toucher", chez nous, c'est inter-

« Aucun de nous ne sait tout faire, mais nous savons tout faire ensemble »

La voilà, la fin revendiquée. Initier le public à plusieurs thématiques, réveiller le technolo-bricolo qui sommeille en lui, lui présenter le fablab Technistub, créé en 2012, fort aujourd'hui localement d'une soixantaine de membres, Mulhousiens, Ludoviciens, Than-

nois... « Un fablab, poursuit Stéphane Laborde, c'est un endroit ouvert à tous, un endroit où expérimenter, échanger, qu'on soit particulier, artisan ou représentant d'une TPE-PME. Participer à son tour à la transmission, accéder à des machines-outils pour fabriquer des pièces conséquentes, parce qu'aucune entreprise spécialisée n'acceptera, à raison, de répondre à un marché pour une personne. » Et de conclure : « Aucun de nous ne sait tout faire, mais nous savons tout faire ensemble »

Comme construire un robot cocktail avec la bénédiction de M2A (Mulhouse Alsace agglomération) et du Parc-Expo, en février, pour Festivitas, ou organiser des combats de robots dans un espace confiné. « Pour les besoins de l'assemblage de l'arène, certains ont appris à souder. D'autres à fabriauer un chronomètre géant pour la durée du combat. » Voire à cultiver un semblant de sadisme,

comme le démontreront les trois pièges pilotés à distance qui « enrichiront » la trame du pugilat. Deux fentes dissimulant des disqueuses, un plot rétractable susceptible de briser les élans les mieux huilés et un poids suspendu capable de tasser d'éventuelles audaces.

Des pièges déclenchés par des spectateurs

« Chacun d'entre eux sera déclenché manuellement par des spectateurs, sourit Stéphane Laborde. Ils décideront d'eux-mêmes s'ils tentent de pénaliser ou non un des adversaires. »

Injustice, déséquilibre, début du chaos? « Pour les compétiteurs, c'est bien si le robot arrive au bout de son combat. Mais c'est en fait déjà gagné s'il bouge, tout simplement. » Une nouvelle règle qui ne semble pas perturber les fablabs qui feront le déplacement, durant ce week-end (lire en

encadré ci-contre). « On appartient à un réseau français des fablabs, qui réunit 6000 membres. On est content de susciter de l'émulation parmi eux, avec notre Makerfight, conclut Stéphane Laborde. Mais l'aspect local est aussi important. Nous aspirons, à terme, à rejoindre la Fonderie, quartier en pleine mutation. Parce que nous avons besoin de plus de place, pour de nouvelles machines-outils. Et surtout envie

d'échanger avec un nombre croissant d'acteurs. »

Stéphane FREUND

Y ALLER Makerfight#5, samedi 13 avril, de 10 h à 20 h, à Motoco à Mulhouse (bâtiment 75 du site DMC, 13, rue de Pfastatt). Entrée gratuite. Plus de renseignements sur le site www.makerfight.fr

PLUS WEB À découvrir, des vidéos complémentaires sur notre site lalsace.fr

Blobbot, star d'un clip, **Sweetie Bot and co**

Un combat de robots, ça ne parle pas qu'à Actarus, pilote du glorieux Goldorak. Ça interpelle dans les écoles de robotique, les IUT, les fablabs. Si, pour l'instant, on ne peut annoncer aucun bot transrhénan, on recense notamment parmi les compétiteurs qui viendront samedi à Mulhouse des adversaires d'Annecy, d'Amiens, de Besançon et de Paris. Le Petit fablab de Paris. installé dans le XIe arrondissement. devrait envoyer une équipe de onze personnes. On nous annonce que leur robot sera pacifique (on conviendra ici que

Blobbot, qui dispose désormais de sa page Facebook officielle et d'un clip musical pour transmettre un message, n'a guère l'air menaçant).

Autre tête d'affiche annoncée parmi la dizaine de champions attendus, un « local », pionnier du Makerfight mulhousien : Sweetie Bot, robot conçu dans la vallée thannoise. Il a été nommé ainsi par son maître en raison de ses autocollants arc-en-ciel et « d'un foret conique pour faire la corne de la licorne ». Et peutêtre même un peu plus en arè-



C'est Blobbot, figure officielle du fablab parisien proche du Père-Lachaise. Il dispose d'une page Facebook (« Blobbot officiel »), d'une chanson... et d'un clip. Preuve, s'il en est, qu'on est touche-à-tout en fablab.



